



## Cahiers balkaniques

Hors-série | 2016  
Manger en Grèce

---

### De la sensation de l'odeur à la sensation du goût Un miroitement des sensations et des images chez Odysseas Elytis et Nazim Hikmet

*From Smell to Taste: A Mirroring of Sensations and Images in the Work of  
Nazim Hikmet and Odysseas Elytis*

**Nadia Stylianou**

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ceb/6584>

DOI : [10.4000/ceb.6584](https://doi.org/10.4000/ceb.6584)

ISSN : 2261-4184

#### Éditeur

INALCO

#### Édition imprimée

ISBN : 978-2-85831-230-6

ISSN : 0290-7402

#### Référence électronique

Nadia Stylianou, « De la sensation de l'odeur à la sensation du goût », *Cahiers balkaniques* [En ligne],  
Hors-série | 2016, mis en ligne le 16 mars 2017, consulté le 06 juillet 2021. URL : [http://  
journals.openedition.org/ceb/6584](http://journals.openedition.org/ceb/6584) ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ceb.6584>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.



*Cahiers balkaniques* est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution  
- Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# De la sensation de l'odeur à la sensation du goût

Un miroitement des sensations et des images chez Odysseas Elytis et Nazim Hikmet

*From Smell to Taste: A Mirroring of Sensations and Images in the Work of Nazim Hikmet and Odysseas Elytis*

Nadia Stylianou

---

- 1 Mon intervention sera axée sur deux poètes méditerranéens certes, mais d'origine différente : le poète grec, Odysseas Elytis et le poète turc, Nazim Hikmet dont j'essaierai de comparer l'esprit dans lequel ils ont créé leur vision du monde. Les deux poètes ont vécu pendant à peu près la même période : Elytis de 1911 à 1996 et Nazim Hikmet de 1902 à 1963. Tous deux ont combattu par leur œuvre pour la liberté et la dignité de l'homme.
- 2 Si nous focalisons notre regard sur la vie mouvementée des deux poètes, nous noterons qu'Elytis a vécu plusieurs grands moments de l'histoire de la Grèce moderne : la guerre déclarée à la Grèce par le fascisme italien aidé par la suite par les Allemands, l'occupation de la Grèce par les Allemands et les Italiens, la guerre civile entre nationalistes et communistes, le coup d'état des Colonels. De son côté, Nazim Hikmet paiera le prix de ses opinions politiques par quinze ans de prison, la perte de sa nationalité turque et un exil de douze ans en Union soviétique. Toutefois, il serait réducteur de lire leur poésie dans une optique strictement politique. L'art porte en soi l'universel, ainsi apparaîtra-t-il que la poésie d'Elytis comme celle de Nazim Hikmet est indéniablement humaniste et universelle.
- 3 Dans son essai *À Livre Ouvert* Elytis se réfère à Nazim Hikmet. Il y fait allusion aux poètes qui ont été influencés par le mouvement d'avant-garde artistique à Paris, mais qui ont pu, toutefois, préserver les traits distinctifs de leur culture et leur couleur locale.  
Quant aux autres peuples, l'un plus, l'autre moins, ils étaient tous au centre de l'intérêt parisien sans pour autant perdre en rien leur couleur locale. Je trouverai un jour l'occasion d'expliquer combien, à mon avis, certains, sinon tous, ont profité avec des résultats beaucoup plus féconds de ces fermentations artistiques en

France.

La voix fraîche et puissante de Vladimir Maiakovski s'élevant entre le futurisme et la fierté surréaliste contemporaine planait encore sur l'Europe, avec pour écho dans l'Europe du sud, le cri de protestation du poète turc Nazim Hikmet.<sup>1</sup>

- 4 Suivant le périple des goûts et des sensations on examinera quelle est la relation des deux poètes avec la langue, la nature, le sentiment métaphysique et l'amour.

## L'eau et le pain

- 5 Un point commun d'inspiration chez les deux poètes dans leur démarche poétique est « l'eau » et « le pain », éléments qui renvoient à la notion du « peu ». La frugalité, la pauvreté, une réalité vécue chez Nazim, le « peu », choix d'Elytis dans sa philosophie et son attitude devant la vie, y sont vus comme élément de base de la culture grecque. Elytis, par son parcours et son acte, en fait un élément spiritualisé.
- 6 « Pain » est un des mots les plus fréquents chez Nazim Hikmet. Des graffitis sur le mur « pain et liberté » à ses vers fervents, il a une place privilégiée dans son œuvre. Le pain est le mot qui hante ses poèmes, associé au mot « vie », ainsi qu'à des substantifs accompagnés de « vivant » ou du verbe « vivre ». D'une part, « pain » mot concret et d'autre part, le mot « vie », renvoient à des constantes variées, il peut évoquer le quotidien mais aussi de multiples valeurs précieuses. Le pain en soi est une valeur suprême au nom de laquelle le moi poétique combat pour sa liberté.
- 7 Chez Nazim Hikmet, lors de son expérience de la prison, le pain se mue en mesure du temps, tel une aiguille d'horloge donnant au poète la possibilité de mesurer le temps.

|   |   |
|---|---|
| Ο άνθρωπος που είναι μέσα<br>Κόβει βόλτες τοίχο με τοίχο<br>Τοίχο<br>με τοίχο                               | L'homme là-dedans marche<br>il va d'un mur à l'autre,<br>D'un mur<br>à l'autre                            |
| Ο δεσμοφύλακας<br>Ψωμί και σούπα ρύζι<br>Δηλαδή<br>Βάρεσε μεσημέρι<br>...                                   | Le gardien<br>soupe au riz et pain<br>Donc :<br>midi a sonné<br>...                                       |
| Ο δεσμοφύλακας<br>ψωμί και σούπα ρύζι<br>Ο δεσμοφύλακας<br>σαν κατέβασε το κρεβάτι<br>είναι πια νύχτα μέσα* | Le gardien<br>soupe au riz et pain<br>Quand le gardien<br>rabaisse le châlit<br>C'est la nuit là-dedans** |

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 2008, «Γιατί αυτοκτόνησε ο Μπερνετζή;» partie III, *Ναζίμ Χικμέτ και τα έργα του*, p. 303-304.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Livre premier et dernier, Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ?* p. 95-96.

- 8 Les poèmes de combat de Nazim Hikmet courent, des rues d'Istanbul en Anatolie, d'Ankara à Bursa. Le pain est l'élément primordial de la survie :

|  |  |
|--|--|
| Στο εργοτάξιο, το τσάι δεν είναι πάντα γλυκό<br>ούτε πάντα ζεστό<br>Το ψωμί δεν είναι πάντα μαλακό | Au chantier, le thé n'est pas toujours sucré,<br>ni toujours chaud<br>Le pain n'y est pas toujours tendre* |
|--|--|

\* Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 2014, « Dans la sueur et dans le sang », *Il neige dans la nuit*, p. 111.

- 9 Le cœur de Nazim Hikmet bat à l'écoute de tous les événements de chaque jour du monde, la guerre, Hiroshima, la mort.

|   |  |
|---|--|
| Ω μην θαρρείτε πως ζητάω για μένα τίποτα,<br>Κανείς εμένα δεν μπορεί να με γλυκάνει<br>Τι το παιδί που σαν κομμάτι εφημερίδα κάηκε<br>Δεν μπορεί πια τις καραμέλες σας να φάει* | Pour ce qui est de moi<br>Je ne vous demande rien<br>il ne saurait manger, même des bonbons,<br>l'enfant qui comme du papier a brûlé** |
|---|--|

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 1966, *Ποιήματα*, p. 88.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, « La petite fille », *Il neige dans la nuit*, p. 115.

- 10 Chez Elytis le pain et l'eau constituent des éléments primordiaux menant à la conception de la λιγοσύνη, (la notion du peu), valeur primordiale de la culture néohellénique. Dans l'essai *À Livre Ouvert* il écrit :
- 11 Souvent, il m'est arrivé d'éprouver un sentiment de malaise. Il me suffit alors, par exemple, de boire un peu d'eau fraîche et de manger du pain sec ou de penser très intensément à une île de l'Égée dans le soleil de l'été et le bruit des vagues pour retrouver mon équilibre avec un sentiment qui n'a rien à voir ni avec la métaphysique, ni avec l'autosuffisance esthétique, ni avec l'assurance d'une force matérielle. Mais je dirais comme une certitude qu'il existe une réserve de lumière suffisante au monde pour contrebalancer l'obscurité, et qu'en aidant à l'amener à la surface et seulement avec cela, nous parvenons à une harmonie avec l'existence qui accomplit son destin<sup>2</sup>.
- 12 Dans *le Petit Navigateur* il dit :
- Η Ελλάδα είναι η χρυσή χώρα της Λιγοσύνης  
που αχρηστεύει την αξία του αριθμού.  
La Grèce est le pays par excellence de la notion du « peu »  
qui annihile la valeur du nombre<sup>3</sup>.
- 13 Dans le même recueil il dit :

|  |  |
|--|--|
| Σε δάφνη ευγενή περισσότερο Έλληνα φεύγεις                 | Quelque noble laurier tu t'en vas plus Grec encore                     |
| Και από μένα που σου φύσηξα μες το μπουγάκι<br>άνεμο πρίμο | Que moi qui t'ai fait souffler un vent arrière dans le<br>détroit      |
| Σου ετοίμασα μες τις αποσκευές ασβέστη<br>και υδροχρώματα  | Et qui a préparé dans tes bagages de la chaux vive et<br>des détrempes |
| Το εικόνισμα μικρό με τους χρυσούς Ιούλιο και<br>Αύγουστο  | La petite image sainte avec, tout d'or vêtus, juillet et<br>août,      |
| Ξέροντας εσύ ποτέ χαμένος όντας                            | Sachant bien que lorsque à mon tour je<br>serai ce voyageur            |
| Οδοιπόρος εγώ θα με φιλοξενήσεις                           | Perdu tu me donneras l'hospitalité                                     |

|                                     |  |
|-------------------------------------|--|
| Απιθώνοντας πάνω στο τραπεζομάντιλο | Posant sur la nappe                              |
| Το ψωμί τις ελιές και τη συνείδηση  | Le pain les olives et la conscience              |
| Μέρα πρώτη για μας στην πατρίδα     | Premier jour pour nous dans votre seconde patrie |
| τη δεύτερη του επάνω κόσμου*        | La patrie du monde supérieur**                   |

\*Odysseas ELYTIS, 2002, *Ο μικρός ναυτίλος, Ποίηση*, p. 535.

\*\*Odysseas ELYTIS, 1983, *le Petit matelot, les Analogies de lumière*, p. 52.

- 14 Le poète est en voyage constant. Dans ses bagages le moi poétique n'apporte que le nécessaire : la petite image sainte, objet sacralisé, ainsi que des détrempes et la chaux qui a une fonction purificatrice. Par la voie de la notion du peu, le moi poétique aboutit à l'autosuffisance, et par l'autosuffisance à une connaissance plus profonde de soi-même. « La grandeur de la notion du peu se trouve dans le fait qu'elle rejette comme inconvenante et superflue la quantité et la richesse, en l'érigeant en un principe esthétique qui aiguise la capacité soustractive de façon que l'esprit ne conçoive que l'essentiel et le pertinent<sup>4</sup> ». Le pain et les olives sont la métonymie du peu. Pour Elytis le « peu » est plus précieux que le tout. Si on remonte à Solomos, lui aussi met en relief deux traits pertinents de la tradition culturelle grecque, la pierre et l'herbe.

Καλή'ναι η μαύρη πέτρα σου και το ξερό χορτάρι  
Bonne soit la pierre noire et l'herbe sèche

- 15 Ce vers revient chez Solomos comme un leitmotiv plus de trente fois dans des combinaisons expressives variées. Les deux éléments mentionnés sont apparemment insignifiants, mais ils constituent des éléments caractéristiques de la frugalité et de la simplicité. Cette frugalité et cette simplicité matérielle, *ex principio* négatives pour la vie de l'homme, puisque ces notions renvoient à la terre stérile, il les transmue en richesse spirituelle, en y voyant la source des valeurs culturelles.<sup>5</sup>

## Les poètes et les mots

- 16 Les mots pour les deux poètes constituent une création en soi. Le langage poétique surgit de la matière, transgresse les conventions, brise la linéarité. Nazim Hikmet a recours à une métaphore concrète, palpable. Le Verbe (*Kalâm*), c'est-à-dire la parole, loin d'être uniquement le matériau de la création poétique, est son essence, il est la création même<sup>6</sup>. Julia Kristeva en marque fortement l'articulation : « Appelons métaphore, au sens général d'un transport de sens, de cette économie qui affecte le langage lorsque le sujet et l'objet de l'énonciation confondent leurs frontières<sup>7</sup> ».
- 17 Dans un quatrain qui adopte la forme d'un *rubai'* Nazim Hikmet dit :

|                          |                               |
|--------------------------|-------------------------------|
| Ο Λόγος σαπίζει στο κενό | Dans le vide pourrit le Verbe |
|--------------------------|-------------------------------|

|                         |                                 |
|-------------------------|---------------------------------|
| Αν δε βγαίνει από τη γη | S'il ne sort de la terre        |
| Αν δε βυθίζεται στη γη  | S'il ne s'enfonce dans la terre |
| Αν δε ριζώνει εκεί*     | S'il n'y ancre ses racines**    |

\*Nazim HIKMET, publié dans l'article de Nedim GÜRSEL, 2003, « La nostalgie de Nazim Hikmet », *Υλαντρον*, novembre, p. 102.

\*\* Nazim HIKMET, publié dans l'article de Nedim GÜRSEL, 2002, « Les mots de ma langue ressemblent à des pierres précieuses », *Europe*, numéro 878-879, juin-juillet, p. 96.

18 Nous rencontrons une image analogue chez Elytis :

|  |   |
|--|---|
| Η σιγή που εκχέρσωνα για ν' αποθέσω<br>γόνους φθόγγων και χρησιμών φύτρα χρυσά | Le silence que je défrichais<br>pour y déposer gènes de sons<br>et dorées graines d'oracle* |
|--|---|

\*Odysseas ELYTIS, *Το Άξιον Εστί, Ποίηση*, p. 125, trad. personnelle.

19 La création de la parole est, dans l'optique élyténne, pareille à la culture de la terre. Le silence prend l'image d'une terre intangible où le poète va faire germer la parole poétique, « l'oracle doré », la révélation poétique.

20 À un deuxième niveau Nazim Hikmet nous révèle que la parole poétique, pour ne pas dépérir, pour être valable, doit s'enraciner dans la terre comme une plante qui a ses racines dans la terre. Elytis emploie une image semblable :

|   |  |
|---|--|
| Στεριές μεγάλες που ένιωσα<br>να μυρίζουνε χώμα όπως η νόηση* | Amples continents dont j'ai senti<br>que leur odeur de terre était celle de l'esprit** |
|---|--|

\*Odysseas ELYTIS, *Το Άξιον Εστί, ibid*, p. 122.

\*\*Odysseas ELYTIS, 1987, *Axion Esti*, p. 56.

21 Pour Elytis, les sensations constituent le canal par la voie duquel la qualité de la nature influence l'esprit humain. La fonction mentale se forme en fonction de la qualité de la nature.

22 Dans un article publié en 1943 Nazim Hikmet écrit :

Les mots de ma langue ressemblent à des pierres précieuses. Des pierres précieuses, de couleur rouge, verte jaune, blanche, de toutes tailles, qui s'étalent devant mes yeux. Elles scintillent avec éclat... Mes yeux sont éblouis. Je les empoigne Elles glissent entre mes doigts, comme l'eau ensoleillée, brillante ! Moi je suis un apprenti orfèvre. Je veux créer des sons inouïs en frappant les unes contre les autres...

23 Plusieurs années après avoir écrit ces lignes à Paris le poète, en regardant des tableaux de Matisse et d'Abidine, s'exclame :

Moi, les couleurs je les mange comme des fruits<sup>8</sup>

24 Nazim Hikmet est amoureux de sa langue, de ses couleurs et de ses saveurs, il aime créer des sons nouveaux qui provoqueront l'étonnement.

25 Elytis dit :

|   |  |
|---|--|
| Γεύομαι τους καινούργιους ήχους<br>άθλους της δροσιάς που επίστεψαν στα δένδρα* | Je goûte les sons nouveaux et les combats de la rosée<br>qui firent confiance aux arbres** |
|---|--|

\*Odysseas ELYTIS, 2002, *Προσανατολισμοί, Ποίηση*, p. 36.

\*\*Odysseas ELYTIS, 1980, *les Clepsydres de l'inconnu*, Montpellier : fata morgana, p. 30, trad. Jacques Lacarrière.

- 26 La poésie est une quête incessante du nouveau. Accentuer l'innovation c'est promouvoir une écriture ouverte qui provoque le dire, la parole à venir du lecteur.
- 27 Dans un procédé de métaphore, chacun des termes est, au moment de sa prise en charge, en voie de transformation, ouvert à la réalité de l'autre qui est en train d'en accoucher lui-même. Et ce troisième terme, ou moment, ou espace, puisqu'il nous est arrivé indifféremment de nous servir de tous ces mots pour désigner le même phénomène, n'est pas une réalité arrêtée dans une forme qui la fige. Ce troisième terme c'est aussi bien le « bond » ou la « saccade », développement énergétique issu de la rencontre<sup>9</sup>.

## Les poètes et la nature

- 28 En troisième lieu, on étudiera la relation des deux poètes avec la nature. En focalisant notre regard sur la relation des deux poètes avec la nature nous constatons que la poétique de Nazim Hikmet fait écho à la philosophie orientale et évoque l'instinct dionysiaque de l'unité qui mène à l'absorption de l'individu dans des sphères élargies et dans les phénomènes de démission, d'absence, de fatalisme. Par contre, Elytis exprime l'équilibre entre la nature et la culture qui aboutit au prototype culturel néohellénique. Le modèle oriental dans ses manifestations extrêmes correspond au culte de la nature, à une conception mythique du Monde. À l'inverse, le modèle occidental dicte une démythification de la nature, une conception rationaliste du Monde qui favorise une attitude conquérante envers la nature. Elytis en exprimant le prototype culturel néohellénique révèle l'harmonisation de la nature et de la culture.
- 29 Dans « l'histoire du noyer et de Younous le boiteux », chez Nazim Hikmet, il y a comme une communication clandestine entre le moi poétique et le noyer, une réciprocité qui débouche sur un glissement des sensations et des sentiments.

|  |   |
|--|---|
| Η νύχτα σα νερό πάνω της κυλούσε                     | C'est une eau sombre qui ruisselle au-dessus de ta tête |
| Οι ρίζες της κάτω από τη γη μακρά προχωρούσαν        | Ses racines s'en allaient profond dans le sol           |
| Από ψηλά κοιτάζαν τον Γιουνούς τα κλαδιά της...<br>* | Ses branches regardaient Younous d'en haut...**         |

\*Nazim HIKMET, «Η ιστορία της καρδιάς και του Γιουνούς του κουτσού», *Ποιήματα*, p. 81.

\*\*Nazim HIKMET, 2014, « L'histoire du noyer et de Younous le boiteux », *Il neige dans la nuit*, p. 41.

- 30 Il y a une interpénétration constante de l'homme et de la nature. On a l'impression que les racines du noyer pénètrent dans l'âme de Younous, qui, toutefois, lui doit sa

défaillance puisque « quand il est tombé d'une branche du noyer de là sa jambe qui boite » mais le noyer ne délivre pas son secret.

- 31 Par contre, dans la poésie élytienne l'homme est un égal partenaire de la nature :

|  |   |
|--|---|
| Πίνω νερό κόβω καρπό<br>Χώνω το χέρι μου στις φυλλωσιές του άνεμου<br>Οι λεμονιές αρδεύουνε τη γύρη της καλοκαιριάς<br>Τα πράσινα πουλιά σκίζουν τα όνειρα μου<br>Φεύγω με μια ματιά<br>Ματιά πλατιά που ο κόσμος ξαναγίνεται<br>Όμορφος από την αρχή στα μέτρα της καρδιάς* | Je bois de l'eau je cueille un fruit<br>J'enfonce ma main dans la feuillée du vent<br>Les citronniers irriguent le pollen de l'été<br>Les oiseaux verts percent mes rêves<br>Je m'avance avec un regard<br>Large regard où le monde se recrée<br>Dès l'origine, beau, à la taille du cœur** |
|--|---|

\*Odysseas ELYTIS, 1943, *Ήλιος ο Πρώτος, Ποίηση*, p. 79.

\*\*Odysseas ELYTIS, *Soleil Premier, Poèmes*, 1945, p. 79.

- 32 Elytis se réfère aux arbres, aux plantes odorantes et il en extrait le sens caché et mystique par lequel ces constituants acquièrent des propriétés humaines. En même temps le poète s'approprie ces valeurs naturelles qui deviennent des valeurs morales. Il devient ainsi «ηλιοπότης», buveur du soleil, «μύστης των φύλλων της ελιάς», l'initié des feuilles d'olivier. Dans *le Petit Navigateur* on lit :

|  |   |
|--|---|
| Εκφράζομαι όπως ένα περγαμότο στον πρωινό<br>αέρα. Η διήθηση που δεν την αντιλαμβάνεται<br>άλλος κανείς, αυτή έχει σημασία*. | Je m'exprime comme une bergamote dans le vent<br>matinal. La distillation dont personne d'autre ne se<br>rend compte, c'est elle qui importe**. |
|--|---|

\*Odysseas ELYTIS, *Ο μικρός ναυτίλος, Ποίηση*, p. 530.

\*\*Odysseas ELYTIS, 2006, *le Petit navigateur, L'Échoppe*, p. 29.

- 33 Ou dans *Soleil Premier* :

|                           |                                |
|---------------------------|--------------------------------|
| Πίνοντας ήλιο κορινθιακό* | Buvant du soleil de Corinthe** |
|---------------------------|--------------------------------|

\*Odysseas ELYTIS, 1943, *Ήλιος ο πρώτος, Ποίηση*, p. 79.

\*\*Odysseas ELYTIS, 1945, *Poèmes*, p. 79.

- 34 Par le verbe actif ici « buvant » le moi poétique absorbe les propriétés de la lumière, élément primordial de l'expression de la transparence. La lumière chez Elytis donne accès à la transparence. La transparence est ce don de voir à travers les choses, la capacité de voir à travers la surface extérieure des choses, d'unir le paysage physique au paysage spirituel dans une unité extrême. La transparence constitue une valeur morale que tout au long de sa vie le poète cherche à s'approprier : « *La transparence qui existe au point de vue physique dans la nature se transfère à la poésie* »<sup>10</sup>. Nazim Hikmet a une imagerie semblable sur ce sujet :

|  |   |
|--|---|
| Το τραγούδι εκείνων που πίνουνε τον ήλιο<br>Ἦπια κι ἐγὼ τον ἥλιο σε πλήλινη γαβάθα | La chanson de ceux qui boivent le soleil<br>Moi aussi j'ai bu le soleil<br>Dans une jatte en terre cuite* |
|--|---|

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, « La chanson de ceux qui buvaient le soleil », *Ναζίμ Χικμέτ και τα έργα του*, trad. personnelle.

- 35 Le moi poétique chez les deux poètes devient le buveur du soleil, avec la différence que Nazim Hikmet parle, lui, de conquérir le soleil. Elytis élabore sa patrie transcendante, non pas dans le but d'identifier la réalité quotidienne à la réalité poétique, mais dans celui de leur faire acquérir entre elles des contacts étroits. Le grenadier en folie chez Elytis exprime la jouissance de la vie, le pouvoir de rêver, les orangers et les mandariniers mènent le poète à une communion avec le patrimoine spirituel, la pensée des anciens Ioniens. Elytis essaie de reconstituer cette Hellade imaginée, la seconde Hellade du monde supérieur, basée d'une part sur la géométrie de Platon et d'autre part sur un jardin peuplé d'arbres qui sentent Héraclite et Archiloque :

|   |  |
|---|--|
| [...] και με την οξύτητα στη γεύση των καρπών της μεσημβρίας, ή με τις απόνοιες της σταματημένης θάλασσας σ'έκεινα τα δειλινά που φτάνουν να μυρίσουν καρπούζι, κάπου δυτικά της Αιολίδας. Από κάτι τέτοια είναι που πλάθονται οι αληθινές πατρίδες | [...] avec l'acide dans le goût des fruits de midi ou l'arrêt du souffle d'une mer immobile lors de ces crépuscules qui sentent la pastèque quelque part à l'ouest de l'Éolide. C'est à partir de choses pareilles que se façonnent les vraies patries*. |
|---|--|

\*Odysseas ELYTIS, 2002, *Εκ του πλησίον, Ποίηση*, p. 625, trad. personnelle.

- 36 Le paysage offre ce qu'on peut nommer l'expérience proustienne. Ici ce n'est pas la saveur de la madeleine mais l'odeur de la pastèque qui amène le poète à l'auto-connaissance. L'Hellade d'Elytis est matérielle et spirituelle, chrétienne et païenne. Elle embaume de la senteur de pastèque en plein été mais en même temps, à un deuxième niveau, est peuplée d'arbres qui sentent Archiloque et Héraclite. Le poète veut faire paraître la seconde réalité qui se trouve à l'état latent sous la première. Or, Elytis intègre la Grèce au monde du rêve et la hausse au niveau du monde supérieur. « L'Hellade ne s'épuise pas seulement en un paysage, par contre, elle se transforme en un point de départ ou un prétexte pour que le poète arrive à créer son propre univers, l'Hellade du monde supérieur<sup>11</sup> ». Ainsi le paysage devient-il une représentation idéale du monde véritable qui n'est pas toujours aussi clair, aussi vrai, aussi merveilleux, mais qui devrait et pourrait l'être.
- 37 La nature est hors du péché chrétien et la jouissance est pure. Il n'y a pas de faute originelle. Cela nous conduit à la problématique suivante : quelle est l'approche des deux poètes vis-à-vis du sentiment métaphysique ? Dans leur interprétation métaphysique du monde les deux poètes ne distinguent pas le matériel du spirituel. Dans la mythologie poétique élytéeenne le plaisir sensuel n'est pas un péché, même un ange peut en jouir sans culpabilité. Les anges jouissent sans remords de la saveur des fruits.

Ωραία μου Αρχάγγελε γεια σου, με τις ηδονές καθώς φρούτα στο πανέρι!  
Salut bel Archange aux voluptés et aux fruits dans le panier !<sup>12</sup>

- 38 Dans le monde habituel, l'Archange condamnerait conventionnellement les voluptés en tant qu'expression de la nature animale de l'homme, de ses instincts bestiaux. Elytis exempte même l'Archange des remords de la volupté en associant la jouissance des voluptés à l'assimilation des voluptés aux fruits. Il exalte la jouissance des valeurs naturelles sans aucune trace de connotation péjorative et par la nature même du sujet de l'action, de l'Archange, porteur des valeurs positives par excellence, qui, en y participant sanctifie les voluptés. L'Archange apparaît dans un univers uni, porteur des valeurs naturelles comme un bel adolescent qui tient et offre un panier de fruits, comme des voluptés. L'image donc annule la dualité puisqu'il humanise l'Archange, être métaphysique de la mythologie religieuse en un beau jeune homme<sup>13</sup>. Dans la mythologie élytéeenne ce n'est pas seulement l'homme qui atteint le divin mais aussi le divin qui descend jusqu'à l'homme en lui devenant accessible, familier. Elytis recrée à partir du sentiment métaphysique un univers anthropocentrique en transposant l'élément métaphysique dans le monde physique. « De cette façon, le miracle se mue en une expérience quotidienne. Dans la mythologie de l'Égée le miracle se réalise dans la lumière et se caractérise par l'éblouissement de la révélation et non pas par la terreur métaphysique »<sup>14</sup>.
- 39 Nazim Hikmet n'adopte pas la philosophie d'un « mysticisme cosmique » selon lequel il accorderait au monde une valeur absolue et rejoindrait Dieu à travers le monde sensible. Le *Tawhid* (l'Unité divine) est le dogme fondamental de l'Islam. « Dieu est unique, nul n'est semblable à lui, il n'est ni corps, ni individu, ni substance, ni accident. Il est au-delà du temps. Il ne peut habiter dans un lieu et dans un être, il n'est l'objet d'aucun des attributs ou des qualifications créaturelles. Il n'est ni conditionné ni déterminé, ni engendrant ni engendré. Il est au-delà de la perception du sens »<sup>15</sup>. Or Nazim Hikmet est matérialiste. Il écarte l'hypothèse d'un créateur tout puissant en affirmant qu'il n'y a pas de cause première. Le monde n'est ni dessiné, ni créé. Nazim, en matérialiste, recourt aux sciences de la nature qui nous montrent que la terre existait déjà quand, ni l'homme, ni aucun être vivant en général ne l'habitait, ni ne pouvait l'habiter. Dans les deux premiers vers d'un *rubai*<sup>16</sup> il exprime la théorie darwinienne par une affirmation assez singulière<sup>17</sup> :
- Chou voiture microbe de la peste étoile  
Nous sommes tous proches parents<sup>18</sup>
- 40 Ou encore, s'appuyant sur des images de la vie quotidienne il exprime son matérialisme d'une manière simple et pragmatique :

|   |  |
|---|--|
| <p>Ούτε από φως<br/>Ούτε από λάσπη<br/>μ' από το ίδιο ζυμάρι ζυμώθηκαν<br/>Η αγαπημένη μου, η γάτα<br/>κίη γαλάζια χάντρα που έχει στο λαιμό της*</p> | <p>Ni de lumière<br/>ni de boue<br/>mais de la même pâte sont pétris<br/>ma bien aimée, sa chatte<br/>et la perle bleue qu'elle porte au cou**</p> |
|---|--|

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 1985, *Ποήματα*, *ibid.*, p. 129.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 2014, *Il neige dans la nuit*, p. 55.

- 41 Pour Nazim, le monde est un et il n'y a pas de culpabilité à jouir du monde matériel et sensuel, en particulier de l'amour. Décrivant l'acte érotique les deux poètes emploient

des connotations gustatives en mettant en relief une dimension bipolaire de l'éros palpable et impalpable ; charnel et céleste, sexuel et sublime. Nazim Hikmet dit :

|  |   |
|--|---|
| Σ' αγαπώ όπως τρώω το ψωμί με το αλάτι             | Toi je t'aime comme je mange le pain avec du sel    |
| Όπως ξυπνώ μέσα στη νύχτα καίγοντας από τον πυρετό | comme me réveillant dans la nuit brûlant de fièvre  |
| Κι ακουμπώ το στόμα μου στη βρύση για να πιω νερό* | pour boire de l'eau j'appuie ma bouche au robinet** |

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 1980, *Un étrange voyage*, p. 184, trad. personnelle.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Un étrange voyage, ibid.*, p. 184.

- 42 Freud a employé le terme « libido » pour désigner une force fondamentale analogue à la faim qui pousse l'individu à chercher satisfaction. Le langage de l'amour ne se constitue pas une idéalisation de son objet. Il y faut le corps et la jouissance mais il ne fait pas non plus référence à une valeur constituée, il est à lui-même sa propre valeur, il crée l'espace du surgissement des images et des métaphores. Les signes sont sans cesse réactivés par une intensité et en une puissance transformatrice.
- 43 La couleur pourpre, dorée, du miel ainsi que son goût, est associée à la femme aimée.

|  |  |
|--|--|
| Πραγματικά'ναι τα μεγάλα σου μάτια, το άλικο στόμα σου<br>που το μέλι του μου είναι απαγορευμένο<br>Ανάρτικο νερό η εγκατάλειψη σου* | Réels sont tes grands yeux, ta bouche vermeille<br>dont on m'interdit le miel<br>ton abandon d'eau rebelle** |
|--|--|

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Ποιήματα*, p. 124.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Il neige dans la nuit*, p. 53.

- 44 D'après Roland Barthes, le moi poétique tient sans fin à l'absent le discours de son absence, situation en somme inouïe : l'autre est absent comme référent, présent comme allocutaire. De cette distorsion singulière, naît une sorte de présent insoutenable [...]. L'Absence est la figure de la privation, tout à la fois, du *je désire* et du *j'ai besoin*. Le désir s'écrase sur le besoin : c'est là le fait obsédant du sentiment amoureux<sup>19</sup>. Elytis dit lui aussi :

|  |  |
|--|--|
| Κοιμήσου καραμέλα μου για να σε πιπιλήσω | Dors mon bonbon pour que je puisse te sucer* |
|--|--|

\*Odysseas ELYTIS, *Εκ του πλησίον*, p. 595, trad. personnelle.

- 45 L'impératif « dors » sous-entend que le moi poétique tire de la jouissance par l'acte de son regard sur la femme aimée. Le moi poétique parfois se met à scruter le corps aimé (tel le narrateur devant le sommeil d'Albertine). *Scruter* veut dire *fouiller*, je fouille le corps de l'autre, comme si je voulais voir ce qu'il y a dedans<sup>20</sup>. La qualification de « bonbon » renvoie à la femme-enfant, notion chère aux surréalistes, car c'est celle qu'habite une jeunesse éternelle « parce que le temps sur elle n'a pas de prise »<sup>21</sup>.
- 46 Ailleurs Elytis dit :

|   |   |
|---|---|
| Α, δώστε μου να φάω νεότητα σαν κρέας ωμό<br>και ευρύτερα τριαντάφυλλα για να<br>θωπεύσω* | Donne-moi à manger de la jeunesse comme de la viande<br>crue<br>et des roses à la poitrine généreuse à caresser |
|---|---|

\*Odysseas ELYTIS, *Εκ του πλησίον, Ποίηση*, p. 627.

- 47 Il est significatif que ces vers véhiculent des expressions osées qui ont des connotations sexuelles. Partir de la sexualité va dans le sens d'un dévoilement et d'une lutte contre les interdits. Dans *Malaise dans la civilisation* Freud soutient que le refoulement accru de l'éros libère des pulsions destructrices. Ici le désir acquiert un caractère cannibale poussant l'amour jusqu'au délire en le chargeant d'un caractère dévorant et écrasant. Le caractère cannibale de l'éros nous le rencontrons également chez Nazim Hikmet :

|   |   |
|---|---|
| ξέσκισα το στήθος μου<br>μαζί με μια θήλυ θα καταβροχθίσουμε την καρδιά<br>μου* | J'ai fendu ma poitrine<br>ensemble avec une femelle nous dévorons mon<br>cœur** |
|---|---|

\*Nazim Hikmet, 1980, « les Cannibales », *Un étrange voyage*, p. 177, trad. personnelle.

\*\*Nazim Hikmet, « les Cannibales », *Un étrange voyage*, p. 177

- 48 Dans le jeu érotique les objets sexuels sont la cause « d'une alternance continuelle entre la répulsion et l'attraction, en conséquent de l'interdit et de la levée de l'interdit. Celui qui en consomme la chair n'ignore pas l'interdit dont cette consommation est l'objet »<sup>22</sup>. Le poète associe le verbe actif concret « manger » au nom abstrait « jeunesse ». Mais ici la jeunesse, loin de représenter pour le poète une période de la vie, est pour le poète une disposition d'esprit, dans et par laquelle on retrouve une authentique possession de soi-même. Or, la jeunesse est pour le poète un état d'esprit qu'il cherche à garder pour toujours :

|  |  |
|--|--|
| Να τι είναι αυτό που περιμένω κάθε χρόνο, με μια<br>ρυτίδα περισσότερο στο μέτωπο, μια ρυτίδα<br>λιγότερο στην ψυχή: την πλήρη αντιστροφή, την<br>απόλυτη διαφάνεια... | Voilà ce que j'attends chaque année, avec une ride<br>en plus au front, avec une ride en moins dans<br>l'âme : Le retour à la jeunesse, la transparence<br>absolue...* |
|--|--|

\*Odysseas ELYTIS, « Tout d'abord », *Ανοιχτά Χαρτιά*, p. 45, trad. personnelle.

- 49 Par ce périple des goûts et des sensations chez les deux poètes nous avons étudié comment convergent et divergent l'esprit dionysiaque et apollinien, l'outrance de l'Orient et la notion du peu, le rationalisme occidental et le mysticisme de l'Orient. À travers ce bref parcours nous avons repéré certains traits distinctifs. Odysseas Elytis, exprimant le prototype culturel néohellénique et Nazim Hikmet, exprimant le prototype culturel de l'Anatolie. On aura remarqué que leurs sujets d'inspiration sont communs venant des pays méditerranéens. Odysseas Elytis, dans une interview, déclare sa conviction qu'il existe une sorte d'analogie entre la vision surréaliste et la vision orientale, spécialement islamique<sup>23</sup>. Elytis croit également qu'il existe chez les Grecs un aspect oriental qu'il ne faut pas négliger. D'après Elytis, l'élément oriental a toujours occupé une place importante dans la mentalité grecque<sup>24</sup>. Les deux poètes ont vécu à la même période dans des pays en proie à des conflits d'idéologie politique. Nazim Hikmet

a plongé dans la lutte, il a souffert dans son intégrité morale pour ses idées sociales libérales. Elytis s'est mis en exil volontaire à Paris lors de la dictature des Colonels, jugeant de loin les aléas de la politique de la Grèce. Cependant, on retrouve les mêmes sources d'inspiration, leur philosophie est basée sur le choix des choses essentielles du « peu ». Elytis en tire une philosophie et Hikmet une morale de lutte en faveur des pauvres et des persécutés. Poètes tous deux, ils révèrent le mot qui, pour les deux, est une création en soi. Hikmet révère le mot comme une création qui a ses racines dans la terre. Tous deux ont une relation très forte avec la nature. Nazim Hikmet voit l'homme et la nature mêlés l'un à l'autre. L'homme est absorbé. Chez Elytis il y a une équivalence des valeurs naturelles et des valeurs morales car Elytis bâtit son univers poétique sur la théorie des analogies. Il y a une équivalence entre la nature et l'esprit, le monde naturel et le monde spirituel. L'homme et sa culture se forment essentiellement à partir de l'expérience du monde comme le conçoivent les sensations. Elytis humanise la nature, en extrait le sens caché, la rend transparente et la hausse au niveau du monde supérieur.

- 50 La nature est hors du péché chrétien et la jouissance est pure. Le divin chez Elytis devient tangible et quotidien et l'humain atteint le divin. Nazim Hikmet est matérialiste et pragmatique. Il met en cause le principe du monde, rien n'est créé ou dessiné. Quant à l'amour, tous deux en font une force à la fois charnelle et spirituelle, une force de la nature sans péché, sans remords, mais y voient aussi un certain cannibalisme de l'homme pour retrouver la force, le goût pour la jeunesse éternelle. Les deux poètes se rejoignent dans leur rapport à la mer, élément fortement présent du monde méditerranéen et à jamais éternel, dont le mouvement est associé aux hauts et aux bas de la vie ; Nazim Hikmet dans « la mer Caspienne » dit :

|   |  |
|---|--|
| Τι<br>βγαίνει<br>Σαν<br>θεριεύει<br>Ο βοριάς<br>τα νερά             | Qu'est-ce<br>que ça fait<br>que le<br>vent du<br>Nord<br>déchaîne les vagues |
| Όποιος στην Κασπία γεννηθεί<br>Στην Κασπία θα βρει τη θανή          | Qui voit le jour dans la mer Caspienne<br>dans la Caspienne mourra           |
| Ανεβαίνει η βάρκα<br>Κατεβαίνει η βάρκα<br>Ανέβα<br>Κατέβα<br>Ανέβα | La barque monte<br>La barque descend<br>Monte<br>Descends<br>Monte*          |

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, 2008, « La mer Caspienne », *Ναζίμ Χικμέτ και τα έργα του*, p. 162, trad. personnelle.

- 51 La vaste mer, l'immense mer salée, avec ses vagues et ses barques. La mer se métamorphose en combattant, le Pont-Euxin en la vie même, les vagues en hauts et en bas dont la vie est pleine<sup>25</sup>. Ces vers n'enclosent pas seulement la grandeur de la beauté esquissée par l'image du mouvement et de l'expression mais aussi la grandeur du contenu combatif et idéologique. Tu monteras en combattant sur les vagues de la vie,

de la lutte, tu descendras, tu tomberas... car il n'est pas possible de dissocier le poète du lutteur.

- 52 Pour Nazim Hikmet la vie même est un mouvement perpétuel de haut en bas et de bas en haut, pareil à celui des vagues de la mer qui vont et viennent en résonnant de la philosophie d'Héraclite : tout change, tout s'écoule. La fluidité de la mer est illustrée par l'image de la vie même avec ses ondoiements. Aucune force humaine ne peut arrêter le mouvement des vagues car la mer « est toujours changeante et nous ne pouvons revivre deux fois le même moment car nous changeons aussi, au mobile correspond le mobile<sup>26</sup>».

|  |   |
|--|---|
| <p>Τα πάντα ρει και μεταβάλλεται<br/>Κι είναι αυτό που με θαμπώνει τόσο<br/>...<br/>Ηράκλειτε, Ηράκλειτε!<br/>μπορεί να μπει λουκέτο στο τρεχούμενο νερό;*</p> | <p>« Tout change et s'écoule,<br/>Voilà ce qui me frappe et m'étonne »<br/>...<br/>Héraclite, Héraclite !<br/>Peut-on mettre sous clé l'eau qui coule ?**</p> |
|--|---|

\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Ναζιμ Χικμέτ και το έργο του*, p. 245-246.

\*\*Nazim ΗΙΚΜΕΤ, *Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ?*, p. 30.

- 53 À travers la fluidité des choses et du temps se révèle la notion de la durée. Dans *le Petit Navigateur* la mer est le miroir de l'immortalité (κάτοπτρο αθανασίας). C'est une durée dont la lumière est si éblouissante qu'elle nous empêche de l'appréhender<sup>27</sup>. L'infinité de la mer débouche sur l'infinité du temps<sup>28</sup> à travers lequel le poète navigue à hue et à dia pour découvrir qui il est.

|   |  |
|---|--|
| <p>Γερο, Ωκεανέ, είσαι το σύμβολο της ταυτότητας:<br/>είσαι εκείνο που είσαι<br/>και τίποτα άλλο*</p> | <p>Vieil Océan, tu es le symbole de l'identité:<br/>toujours égal à toi-même</p> |
|---|--|

\*LAUTRÉAMONT, *les Chants de Maldoror, Δεύτερη Γραφή*, Ikaros, Athènes, 2003, p. 39, trad. Odysseas Elytis.

- 54 Il ne faut pas oublier que les voix poétiques d'Odysseas Elytis et de Nazim Hikmet se nourrissent d'une tradition nationale et des traits distinctifs de leur culture, tels des torrents bouillonnants « avant d'aller se jeter dans d'autres fleuves dans cet immense océan verbal où s'enracine la culture humaine »<sup>29</sup>.

Les poètes voyagent  
sur les mers des univers  
se regardant les uns les autres<sup>30</sup>

- 55 dira Nazim Hikmet dans son long et étrange voyage.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- ARGYRIOU Asterios, 2004, *Η Ελλάδα των νησιών από τη Φραγκοκρατία ως σήμερα*, t. 1, Athènes : Hellenica Grammata.
- AXELOS Kostas, 2008, *Héraclite et la philosophie*, Paris : Les Éditions de Minuit.
- BARTHES Roland, 1977, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris : Éditions du Seuil.
- BATAILLE Georges, 1992, *l'Érotisme*, Paris : Les Éditions de Minuit.
- CORBIN Henry, 2014, *Histoire de la philosophie islamique*, Paris : Gallimard, Folio.
- ELYTIS Odysseas, (en grec), 1974, *Ανοιχτά Χαρτιά*, Athènes : Ikaros.
- ELYTIS Odysseas, 1979, *Εκλογή 1935-1977*, Athènes : Akmon.
- ELYTIS Odysseas, 1995, *Εν λευκώ*, (1992), Athènes : Ikaros.
- ELYTIS Odysseas, 2002, *Ποίηση*, Athènes : Ikaros.
- ELYTIS Odysseas, (en français), 1945, *Poèmes*, Athènes : Hestia, trad. Robert Levesque.
- ELYTIS Odysseas, 1983, *les Analogies de lumière*, Marseille : Sud, trad. Jacques Phytillis.
- ELYTIS Odysseas, 1987, *Axion Esti*, Paris : Gallimard, trad. Xavier Bordes et Robert Lonqueville.
- ELYTIS Odysseas, 2006, *le Petit navigateur*, L'Échoppe, trad. Malamati Soufarapis.
- FREUD Sigmund, 1971, *Malaise dans la civilisation*, Paris : P.U.F., trad. C. J. Odier.
- GÜRSEL Nedim, 1987, *Nazim Hikmet et la littérature populaire turque*, Paris : Harmattan.
- HIKMET Nazim, (en français), 1980, *Un étrange voyage*, Paris : François Maspéro, trad. Munevver Andor et Guizine Dino.
- HIKMET Nazim, 2005, *Pourquoi Benerdji s'est-il suicidé ?* Saint Gilles (B) : Éditions Aden.
- HIKMET Nazim, 2014, *Il neige dans la nuit*, Paris : Gallimard.
- HIKMET Nazim, (en grec), 1966, *Ποιήματα*, Athènes : Kédros, trad. Yiannis Ritsos.
- HIKMET Nazim, 1985, *Ποιήματα*, Athènes : Zacharopoulos, trad. Aris Diktaios.
- HIKMET Nazim, 2008, *Τα έργα του*, tome 1, Athènes : Synchroni Epochi.
- HADJIYIAKOUMI Maria, 2004, *Η υπέρβαση της ιστορίας στο έργο του Οδυσσέα Ελύτη*, Athènes : Hellenica Grammata.
- KAPSOMÉNOS Eratosthénis, 2005, *Ο ποιητής Οδυσσέας Ελύτης Ερμηνευτικά ζητήματα*, Patras : Peri Technon, Patras.
- Reuves en grec**
- Εντευκτήριο, Οδυσσέας Ελύτης 100 χρόνια από τη γέννησή του*, décembre 2011.
- Ύλαντρον*, numéro 5, Nicosie, novembre 2003.
- Reuves en français**
- Digraphe*, numéro 30, juin, 1983.

*Europe*, revue consacrée à Nazim Hikmet, numéro 878-879, juin-juillet 2002.

*Europe*, revue consacrée à Nazim Hikmet, numéro 547-548, novembre-décembre 1974.

## NOTES

1. Odysseas ELYTIS, *Ανοιχτά Χαρτιά*, 1974, Athènes : Ikaros, 2004, trad. personnelle, p. 124-125.
2. Odysseas ELYTIS, *Ανοιχτά Χαρτιά*, 1974, Athènes : Ikaros, 2004, p. 639-640, trad. personnelle.
3. Odysseas ELYTIS, «Τα μικρά έψιλον», *Εν λευκώ*, 1992, Athènes : Ikaros, 1995, p.256, trad. personnelle.
4. Eratosthénis KAPSOMÉNOS, *Ο ποιητής Οδυσσέας Ελύτης, Ερμηνευτικά ζητήματα*, Peri technon, Patras, 2005, p. 103, trad. personnelle.
5. Eratosthénis KAPSOMÉNOS, *Ο ποιητής Οδυσσέας Ελύτης, Ερμηνευτικά ζητήματα*, *ibid.*, p. 95.
6. Nedim GÜRSEL, « Les mots de ma langue ressemblent à des pierres précieuses », *Europe*, numéro 878-879, juin-juillet 2002, p. 96.
7. Julia KRISTEVA, *Histoires d'amour*, Denoël, 1983, p. 252.
8. Nazim HIKMET, « Un étrange voyage », *Il neige dans la nuit*, *ibid.*, p. 209.
9. Paule PLOUVIER, *Poétique et analytique de l'amour dans l'œuvre d'André Breton*, thèse, Université de Vincennes, Paris VIII, 1960, p. 338.
10. Odysseas ELYTIS, *les Analogies de lumière*, interview avec Ivar Ivask, Marseille : éd. Sud, 1983, p. 100, trad. Jacques Phytillis.
11. Paola Maria MINUCCI, « La Grèce au-delà de la Grèce dans la poésie d'Odysseas ELYTIS », *Εντευκτήριο*, numéro consacré à Odysseas ELYTIS, décembre 2011, p. 17.
12. Odysseas ELYTIS, *Ο μικρός ναυτίλος*, *ibid.*, p. 530, trad. personnelle.
13. Eratosthénis KAPSOMÉNOS, *Ο ποιητής Οδυσσέας Ελύτης Ερμηνευτικά ζητήματα*, Patras : Peri Patron, 2005, p. 112-113, trad. personnelle.
14. Eratosthénis KAPSOMÉNOS, « La mythologie de l'Égée dans la littérature néohellénique », *Η Ελλάδα των νησιών από τη Φραγκοκρατία ως σήμερα*, tome I, Athènes : Hellenica Grammata, 2004, p. 409.
15. Henry CORBIN, *Histoire de la philosophie islamique*, Paris : folio, 2014, p. 161.
16. Note : Le *rubāī* est une forme arabo-persane que seuls les grands poètes ont su maîtriser. Employé de préférence pour exprimer une pensée philosophique, il est composé de quatre vers dont les deux premiers et le dernier riment entre eux. C'est une des rares formes dans la poésie orientale où le thème se développe au lieu de s'éparpiller en variation.
17. Nedim GÜRSEL, *Nazim Hikmet et la littérature populaire turque*, Paris : L'Harmattan, 1987, *ibid.* p. 87.
18. Nazim HIKMET, *Il neige dans la nuit*, *ibid.*, p. 55.
19. Roland BARTHES, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris : Seuil, 1977, p. 21-22.

20. Roland BARTHES, *Fragments d'un discours amoureux*, *ibid.*, p. 85.
  21. André BRETON, *Arcane 17*, éd. J. J. Pauvert, 1971, p. 71.
  22. Georges BATAILLE, *l'Érotisme*, Paris : Les Éditions de Minuit, 1992, p. 80.
  23. Odysseas ELYTIS, *Digraphe*, juin 1983, p. 116.
  24. Odysseas ELYTIS, Interview avec Ivar Ivask, *Οδυσσεάς Ελύτης Εκλογή 1935-1977*, Athènes : Akmon, 1979, p. 202, trad. personnelle.
  25. Stelios MAYOPOULOS, *Ναζίμ Χικμέτ και τα έργα του*, *ibid.*, p. 96, trad. personnelle.
  26. Kostas AXELOS, *Héraclite et la philosophie*, Les Éditions de Minuit, 1980, p. 30.
  27. Odysseas ELYTIS, *le Petit Navigateur*, *ibid.*, p. 33.
  28. Maria HADJIYIAKOUMI, *Η «υπέρβαση της ιστορίας στο έργο του Οδυσσεά Ελύτη»*, Athènes : Hellenica Grammata, 2004, p. 114, trad. personnelle.
  29. Nedim GÜRSEL, « Poésie populaire et poésie du divan », *Nazim Hikmet Europe*, numéro 547-548, novembre-décembre, 1974, p. 35.
  30. Nazim HIKMET, « Le voyage », *Un étrange voyage*, *ibid.*, p. 173.
- 

## RÉSUMÉS

Cette communication est axée sur deux poètes méditerranéens, mais d'origine différente, Odysseas Elytis (poète grec) et Nazim Hikmet (poète turc), dans le but de comparer leur vision du monde. Notre cheminement de réflexion se focalisera sur la relation des deux poètes avec la langue, la nature, le sentiment métaphysique et l'éros. À travers ce périple des goûts et des sensations, on étudiera comment convergent et divergent l'esprit dionysiaque et apollinien, l'outrance de l'Orient et la notion du peu, le rationalisme occidental et le mysticisme d'Orient. On essaiera également de repérer les traits distinctifs dans leur œuvre, celle d'Elytis exprimant le prototype culturel néo-hellénique et celle de Nazim Hikmet exprimant celui de l'Anatolie. Toutefois, on décèle aussi une certaine tonalité orientale dans la vision et la mentalité grecques.

This paper focuses on two Mediterranean poets of different backgrounds, namely the Greek poet Odysseas Elytis and the Turkish poet Nazim Hikmet, aims at comparing their divergent worldviews. Our exploration will focus on the poets' relationship with language, nature, the metaphysical feeling and Eros. Through this circumnavigation of flavours and sensations we will study how the Dionysian and the Apollonian spirit, the opulence of the East and the concept of the minimal, Western rationalism and Eastern mysticism converge and diverge. At the same time, we will attempt to identify those distinctive features that express the contemporary Greek cultural model in the work of Odysseas Elytis and the oriental spirit in the work of Nazim Hikmet. We will also trace a certain resonance from Eastern philosophy within the Greek mindset and vision.

Η ανακοίνωση εστιάζεται σε δυο ποιητές της Μεσογείου αλλά διαφορετικής καταγωγής, του Οδυσσεά Ελύτη, Έλληνα ποιητή, και του Ναζίμ Χικμέτ, Τούρκου ποιητή. Η προβληματική μας θα εστιαστεί στην σχέση των δυο ποιητών με την γλώσσα, την φύση, την μεταφυσική, και τον έρωτα. Μέσα από τον περίπλοκο των γεύσεων και των αισθήσεων θα μελετηθεί με ποιο τρόπο συγκλίνει και

αποκλίνει το διονυσιακό και το απολλώνιο πνεύμα, η χλιδή της Ανατολής και το αίσθημα της «λιγοςύνης», ο δυτικός ορθολογισμός και ο ανατολικός μυστικισμός. Θα επιχειρήσουμε να ανιχνευθούν τα διακριτικά γνωρίσματα στο έργο του Ελύτη που συνθέτουν το νεοελληνικό πολιτισμικό πρότυπο και εκείνα του Ναζίμ Χικμέτ εκφράζοντας το ανατολίτικο πολιτισμικό πρότυπο. Θα συναντήσουμε εντούτοις μια ανατολίτικη χροιά στον ελληνικό τρόπο σκέψης και θέασης του κόσμου.

## INDEX

**motsclestr** Elitis Odisseus (1911-1996), Hikmet Nazim (1901-1963), Kültür, Doğa, Kimlik, Eros, Akdeniz, Yunanistan, Türkiye, Yirminci yüzyıl, Edebiyat, şiir

**Mots-clés** : culture, culture, nature, nature, frugalité, frugalité, mysticisme, mysticisme, rationalisme, rationalisme, identité, identité, éros, éros, Elytis Odysseas (1911-1996), Elytis Odysseas (1911-1996), Hikmet Nazim (1902-1963), Hikmet Nazim (1902-1963)

**Thèmes** : Littérature, Poésie

**motsclesel** Κουλτούρα, Φύση, Λιγοςύνη, Μυστικισμός, Ρασιοναλισμός, Ταυτότητα, Έρωτας, Μεσόγειος, Ελλάδα, Τουρκία, Εικοστός αιώνας, Λογοτεχνία, Ποίηση

**motsclesmk** ЭЛИТИС ОДИСЕЙ (1911-1996), ХИКМЕТ НАЗИМ(1901-1963), КУЛТУРАТА, ПРИРОДАТА, МИСТИЦИЗАМ, РАЦИОНАЛИЗАМ, ИДЕНТИТЕТ, ЕРОС, МЕДИТЕРАНОТ, ГРЦИЈА, ТУРЦИЈА, ДВАЕСЕТТИОТ ВЕК, ЛИТЕРАТУРА, ПОЕЗИЈА

**Index géographique** : Méditerranée, Grèce, Turquie

**Keywords** : Elytis Odysseas (1911-1996), Hikmet Nazim (1902-1963), Culture, Nature, Frugality, Mysticism, Rationalism, Identity, Eros, Mediterranean, Greece, Turkey, Twentieth century, Literature, Poetry

**Index chronologique** : vingtième siècle

## AUTEUR

**NADIA STYLIANOU**

Université de Chypre